

Découverte de la Tanzanie avec Jean-Luc de l'association « Enfrance du Monde »

Jeudi 21 mars, Jean-Luc Berbézier, le président de l'association Enfrance du monde est venu à l'école pour nous parler de la Tanzanie et plus particulièrement de l'école d'Eretore que nous allons aider.

Jean-Luc avait installé une exposition dans la salle de motricité en maternelle. Nous avons senti des épices : de la cannelle, de la poudre à

Colombo, du paprika de la vanille. Nous avons aussi senti des fruits exotiques comme la banane, l'ananas, le gingembre et la noix de coco. Il y avait des objets fabriqués dans les différents pays que Jean-Luc a découverts au cours de ses voyages : des boucles d'oreilles faites à partir de cornes de vache, une petite poupée, des porte-

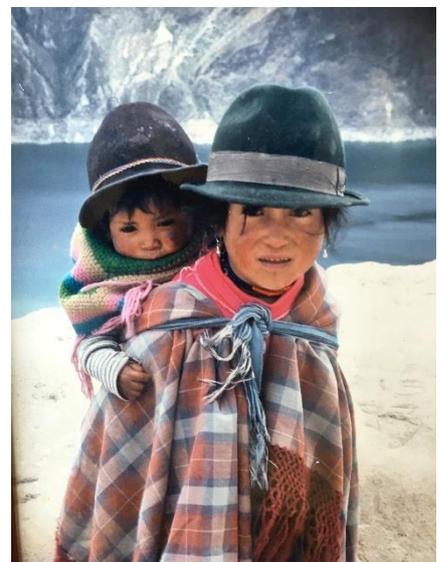


monnaie, des trousse, un sac à main et une statue. Il y avait également des baguettes pour manger, un service à thé, un bâton de pluie.



De nombreuses photos de ses voyages en Tanzanie, au Costa Rica, au Guatemala, en Bosnie-Herzégovine étaient affichées. Parmi elles, il y avait la photo d'une petite

fillette prise au Costa Rica. Nous avons appris que le Costa Rica est un petit pays sans armée qui a déclaré la paix à tous les pays du monde, le budget qui était pour l'armée sert maintenant à protéger la faune et la flore du pays.





Ensuite, nous avons regardé un petit film concernant la Tanzanie. Nous avons pu constater les différences avec notre école. Les enfants mettent beaucoup de temps pour rejoindre l'école à pied, certains mettent parfois une heure. Il y a peu de professeurs pour beaucoup d'enfants. Quand les enfants rentrent chez eux le midi, ils ne peuvent pas forcément manger car leurs parents travaillent dans les champs et ne peuvent pas s'occuper d'eux. L'école commence à 6 ou 7 ans et se termine à 14 ans. Peu d'enfants vont au collège. Les enfants ont peu de matériel. Certains étaient interviewés, ils veulent plus tard être médecin, professeur ou militaire. Ce sont des métiers qui leur

permettrait de voyager et de franchir la « frontière invisible » qu'ils ne peuvent jamais dépasser vu leur pauvreté. Ils ne connaissent que les 10 km autour de chez eux. Les enfants manquaient d'ardoises et de craies. Nous avons été marqué par le fait que les enfants sourient tout le temps malgré leurs difficultés. Ils n'ont rien alors que nous, nous voulons toujours plus. Nous voulons être à la mode et eux ils n'ont que des sandales qui les rendent bien heureux. Quand nous rentrons de l'école, nous nous installons sur le canapé en goûtant devant la télévision. Eux, ils ne goûtent même pas et vont travailler dans les champs après l'école quand il fait chaud, quand il pleut, ils n'arrêtent jamais. Nous sommes heureux d'aider les enfants de l'école d'Eretore avec notre



soirée et nous souhaiterions échanger avec eux, en écrivant des lettres, en envoyant des dessins, en posant des questions sur leur façon de vivre. Grâce à l'association, nous avons vu que l'école s'était améliorée, il y a des toilettes, il y a une cuisine pour nourrir les enfants à midi. Grâce à nous, il y aura des fenêtres et des portes dans le bâtiment créé pour accueillir les enfants orphelins de tribu Massai.

Les élèves de CM1 CM2 de l'école de Saint Didier d'Aussiat / Saint Sulpice